Le Glasen

Sonnons le Glas de la Soumission

22 OCTOBRE 2021
VOLUME N°8

«Un dictateur n'est qu'une fiction. Son pouvoir se dissémine en réalité entre de nombreux sous-dictateurs anonymes et irresponsables dont la tyrannie et la corruption deviennent bientôt insupportables.»

– Gustave Le Bon

Pharmacovigilance

Les chiffres officiels des différentes pharmacovigilances augmentent chaque semaines, livrant leurs lots de mauvaises nouvelles. La pharmacovigilance de l'Union Européenne ADR Reports [1], regroupant les remontées des pays membres, met à jour ses données tous les samedi matin. En date du samedi 19 octobre 2021, **28102 (+860) décès** ont été déclarés ainsi que **718403** (+23327) effets indésirables non résolus, **1059700** (+23162) effets indésirables résolus, **33091** (+1118) effets indésirables résolus avec séquelles, **590799** (+14159) effets indésirables en cours de résolution et **461984** (+15539) effets indésirables dont le statut est inconnu. En date du 22 octobre 2021, selon le site Vaccine Tracker [2], environ 295 millions d'européens (79,7%) ont reçu une première injection, et environ 276 millions (74,4%) d'européens ont reçu deux injections, tout âge confondu.

Les rapports d'effets indésirables aux États-Unis se font au moyen du système VAERS[3], dont la base de données est alimentée par la FDA et le CDC. En date du 08 octobre 2021, **798634** déclarations ont été remontées, dont **16766 décès**, **79669 hospitalisations**, **89923 soins en urgence**, **124398 visites médicales**, **7336 chocs anaphylactiques**, **9787 paralysies de Bell**, **2508 fausse-couches**, **8136 arrêts cardiaques**, **9740 myocardites**, **24805 invalides à vie**, **3755 cas de thromboses**, **31196 réactions allergiques sévères** et **9472 zonas**. Pour comparaison, grâce au site Vaers Analysis[**T:Usa:VaersAnalysis**], depuis les années 90 jusqu'à aujourd'hui en excluant les vaccins contre le covid, il y a eu au total 829390 évènements indésirables déclarés tout vaccin confondu, et 9155 décès remontés. En date du 22 octobre 2021, environ 219 millions de personnes (67%) ont reçu une dose et environ 190 millions (58%) ont reçu 2 injections [4].

Société Fêlée

Les foules sont passionnantes et terrifiantes à la fois. De nombreux auteurs en ont parlé par le passé, comme Gustave Le Bon avec son célèbre livre "Psychologie des foule" daté de 1895 [5] qui est encore aujourd'hui une référence dans le domaine et un prérequis pour nombre d'écoles prestigieuses. Y prenant son habit de taxinomiste, il y explique le comportement de la foule et comment celle-ci peut-être manipulée. En 1958, dans son essai nommé "Retour au meilleur des mondes" [6], Aldous Huxley revient sur son roman phare écrit dans les années 30. Il y alerte ses lecteurs des dangers du "poison grégaire" et de sa diffusion au sein des foules. Cette même substance impalpable se repend aujourd'hui sur cette masse silencieuse d'âmes ultra-connectées, regardant une réalité altérée au travers d'un prisme virtuel biaisé. Un venin qui n'a eu aucun équivalent dans l'histoire de l'humanité, attaquant la raison et la santé mentale de ceux qui en sont les victimes. Cette chorémanie entraine alors dans son sillage toutes les classes sociales, tous les âges et tous les sexes dans sa danse macabre. Elle sépare d'abord les amis, puis divise les familles. Elle va jusqu'à démolir méthodiquement chaque privilège et avantage acquis au prix de sacrifices acharnés de millions de travailleurs. Toute cette souffrance apparu suite à la naissance d'une psychose mortifère, une obsession créée de toute pièce, ciblant la phobie des êtres invisibles tels que les parasites, bactéries ou encore virus comme étant des dangers de tous les instants. Comment pourrions-nous penser une seule seconde exterminer ou même venir à bout de ces êtres à l'origine de la vie que nous connaissons? Qu'est-il arrivé à nos concitoyens pour arriver à une telle absurdité? Notre époque n'était-elle pas vouée à faire disparaitre les barrières de l'inculture et de l'illettrisme? Offrir aux plus pauvres et désœuvrés la possibilité de douter, de réfléchir et d'agir en conséquence? Pourtant, depuis les premiers balbutiements démocratiques, les fondateurs de ces mouvements populaires savaient que la clé d'une démocratie forte était l'instruction et le savoir. Sans connaissance, le débat est impossible, sans débat, aucune possibilité de concession. Il ne reste alors que la violence verbale ou physique.

Un constat se dresse au milieu de ces millions d'anonymes mobilisés. La connaissance a été diluée dans la population, lire, écrire et parler sont devenus des actes courant, ce qui n'était pas le cas 200 ans plus tôt. Malgré cette révolution de la culture, le peuple n'a pas reçu l'instruction nécessaire pour penser et avoir un esprit critique. Les foules ont même du mal à trouver les mots pour décrire la situation précaire où elles se trouvent. Pire encore, bien souvent désespérées, elles s'accrochent à des icônes ou des idoles, reproduisant un schéma déjà opéré maintes fois par le passé. La culture de la confiance aveugle, et le non-partage des connaissances fondamentales pour se défendre contre de tels dérives n'ont jamais été correctement acquis*. Il est pourtant un fait incroyable: tel le corps humain et sa défense immunitaire, le corps social mime ce même mécanisme à son échelle. Une maladie ne déborde pas toujours sur toutes les cellules, et nombres d'entre elles luttent tant bien que mal pour retrouver une certaine forme de stabilité. Tout est affaire d'équilibre, car le corps humain est constamment en proie à des agressions extérieures, tout comme le corps social l'est. N'y a-t-il donc pas meilleur moment que maintenant pour remédier à la faillite du système de l'éducation à la française et ainsi abreuver nos défenseurs du corps social de nouvelles données, tout en tentant de remettre la balance en place?

Comme toutes les crises précédentes, sociologues et penseurs avaient déjà émis des hypothèses sur le devenir d'un monde dont le profit et la santé ne seraient plus séparés. Ivan Illich, prêtre, philosophe, et penseur de l'écologie politique avait fait part de ses inquiétudes dans son livre "Nemesis Médicale" [7] paru en 1975. Il y détruit des idées reçues mais explique aussi une des finalités: un patient ne pourra plus se guérir de lui-même et devra avoir accès aux soins via les structures - publique ou privée - prévues à cet effet. Son ouvrage peut être résumé par une de ses citations: "L'entreprise médicale menace la santé". Gunther Schwab, écrivain autrichien et fondateur de l'ONG "Union Mondiale pour la Protection de la Vie", sortait la même année un roman d'actualité nommé "La danse avec le Diable" [8], dénonçant les dérives du monde moderne basé sur des faits divers de son époque. Une des parties concerne la santé, où il déclare qu'une personne ne peut-être considéré en "bonne santé" si elle est dépendante d'un traitement médical. Une expression changeante en fonction de la création de nouveau médicaments, créant une dépendance du patient vis-à-vis de son fournisseur ou de son médecin. Un paradoxe pour le moins intéressant, que de devoir prendre des drogues pour être et rester dans une condition acceptable aux yeux de la société.

Plus récemment, Michael Parenti, historien et politologue, dénonçait déjà les dérives des sociétés pharmaceutiques dans les années 2000, en particulier dans ses livres "Democracy for the few" [9] (Démocratie pour le petit nombre) mis à jour en 2007 et "Profit Pathology and Other Indecencies" [10] (Pathologie du profit et autre Outrages) parut en 2015. Il y partage des faits troublants de corruption au sein de ces structures et les conséquences sur les patients, en particulier les plus pauvres. Malgré certaines prises de positions ambiguës sur le sujet de la vaccination ou de la santé en générale, Noam Chomsky partageait quant à lui sa vision de la situation dans une interview en date de mai 2021, "Big Pharma s'intéressait plus au profit qu'à la survie des humains" [11]. De nombreux articles publiés dans le Monde

Diplomatique font aussi état de l'opacité des sociétés pharmaceutiques ou de leur tendance à user des méthodes de la pègre pour arriver à ses fins. En 2003, Philippe Rivière publie "Big Pharma ou la corruption ordinaire" [12], y listant les histoires de lobbies exerçant un pouvoir pratiquement sans limite sur les médecins ou les patients. En 2006, Alan Cassels et Ray Moynihan publient un article [12] sur l'invention de nouvelles maladies pour vendre plus de médicaments. En 2015, Quentin Ravelli publie un article [13] sur Sanofi, où est expliqué le manque de moyen de l'ANSM et comment cette faiblesse est exploitée par les sociétés pharmaceutiques. En 2018, Maxime Robin publie l'article "Overdoses sur ordonnance" [14], où il décrit les dérives de Purdue Pharma dans le scandales des opioïdes.

En tant que quatrième pouvoir, la dénonciation des exactions de sociétés privées ou publiques par des journalistes ou autres auteurs indépendants semble aller de soi. Quand ces mêmes dérives sont dénoncées par des professionnels de la santé en revanche, cela devient une toute autre histoire. Peter C. Gøtzsche fait partie de ces auteurs qui a joué sur tous les tableaux et qui a une connaissance approfondie du sujet de la corruption dans le milieu de la santé. L'ancien directeur du célèbre institut Cochrane n'a pas cessé d'alerter sur les dangers d'un tel système. Plusieurs de ses ouvrages font d'ailleurs référence au caractère mafieux de ces multinationales. Le plus connu d'entre eux étant probablement "Remèdes mortels et crime organisé" [15], écrit en 2013, où il y explique la présence d'une corruption sans égale. En 2018, lors de son départ plus ou moins forcé de l'institut Cochrane, il diffuse une lettre ouverte [16] où il fait part de ses craintes concernant le danger des conflits d'intérêts au sein de cette structure, censée être un rempart à cette gangrène. Peter Gøtzsche n'est pas le seul à avoir fait ces révélations. En France aussi, le professeur Didier Raoult, directeur de l'IHU de Marseilles, annonce dans plusieurs de ses vidéos la problématique des conflits d'intérêts. Dans son livre "de l'ignorance et de l'aveuglement: pour une science post-moderne" [17], il parle des nombreux conflits d'intérêts dans le domaine de la santé, que ce soit vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique, du monde de la finance, ou encore des politiciens. Toujours sur le sol français, le docteur Christian Perronne explique dans son livre "Y a-t-il une erreur qu'ils n'ont pas commise?" [18] les énormes problèmes de conflits d'intérêts entre les experts et les lobbies de l'industrie pharmaceutique. Son second livre sur la crise climatique ayant pour titre "Décidément, ILS n'ont toujours rien compris" permet d'approfondir les arguments déjà présents dans le précédent volume.

Bien d'autres d'auteurs célèbres se sont succédés durant les dernières décennies, venant user de leur plume pour dénoncer l'état de pourriture du milieu de la santé, tel que Peter Conrad avec son livre "La médicalisation de la société" [19], Ben Goldacre avec son livre "Bad Pharma" [20], Michel Georget avec son livre "Vaccinations: les vérités indésirables" [21], Andreas Moritz avec son livre "Vaccine-nation" [22] ou encore Xavier Bazin avec son livre "Big Pharma démasqué" [23]. D'autres moins connus, mais pas moins importants pour autant, se sont aussi fait connaitre récemment, propulsés par la crise en cours. Le docteur Vladimir Zelenko se fit connaitre lors d'un entretien avec des membres de l'assemblée israélienne où il parlait de ses craintes concernant le sujet de la vaccination contre le Covid-19. Peu de temps après cet enregistrement, un rapport [24] est publié sur les données de la vaccination en partenariat avec David John Sorensen. Ehden Biber, expert en sécurité informatique, alertait l'opinion publique fin juillet 2021, en dénonçant les clauses des contrats de Pfizer [25], fuite de données reprise peu de temps après par Public Citizen [26], un organisme de protection des consommateurs aux États-Unis.

En 2020 paraissait une étude très intéressante [27] réalisée par Anna Laskai sur la corruption institutionnelle en se basant sur une analyse qualitative de la Hongrie et des Pays-Bas. Une partie de l'étude conclut la chose suivante: "les sociétés pharmaceutiques ne sont pas fiables pour faire les choses correctement, et ne peuvent bénéficier du bénéfice du doute au vu de leur actualité négative". L'auteur fait aussi référence à une autre étude datant de 1984 et écrit par John Braithwaite [28], celle-ci étant issue du monde de la criminologie, où il est déclaré que "les sociétés de l'industrie pharmaceutiques possèdent le pire historique international de corruption que n'importe quelle autre industrie [. . .], un passif de fraude dans le test de la sécurité des médicaments [. . .] et un historique choquant de négligences criminelles dans la production de drogues".

C'est un fait, de nombreux auteurs et collectifs préviennent depuis des décennies sur les risques pris quand la population d'un pays confie la gestion de la santé à des sociétés privées. Ce n'est pas pour autant que ces alertes cessent. La grande majorité des États occidentaux - malgré l'opacité de certains services - mettent à jour régulièrement les bases de données de leur pharmacovigilance respective. Par chance, celles-ci sont pour la plupart accessibles à tout à chacun, même si les méthodes pour y accéder ne sont pas toujours les mêmes. Malgré tout, depuis le début des injections au mois de décembre 2020, les informations qui peuvent être récupérées sont des plus inquiétantes, du jamais vu dans l'histoire moderne de la pharmacovigilance. . . Combien "lanceurs d'alertes" méprisés par les médias faudra-t-il écouter pour que raison revienne à ceux qui l'ont perdu? Combien de victimes devront être déclarées pour que la "folie sanitaire" cesse? Combien de rapports devront être publiés pour que les citoyens prennent conscience de l'ampleur du problème? Combien d'études devront être financées par nos impôts pour mettre fin à cette corruption du monde de la santé? Combien de libertés devront être restreintes ou supprimées pour que la population fasse valoir ses droits et se réveille enfin?

https://t.me/leglasen

leglasen@protonmail.com

CC BY-NC-ND 4.0

[1] URL: https://t.me/leglasen_sources/3.

[2] URL: https://t.me/leglasen_sources/4.

[3] URL: https://t.me/leglasen_sources/5.

[4] URL: https://t.me/leglasen_sources/6.

[5] *Psychologie des foules*. URL: https://t.me/leglasen_doc/185.

[6] *Retour au Meilleur des Mondes*. URL: https://t.me/leglasen_doc/138.

[7] *Medical Nemesis*. URL: https://t.me/leglasen_doc/91.

[8] *La Danse avec le diable*. URL: https://t.me/leglasen_doc/223.

[9] *Democracy for the Few*. URL: https://t.me/leglasen_doc/191.

[10] *Profit Pathology and other Indecencies*. URL: https://t.me/leglasen_doc/190.

[11] URL: https://chomsky.info/20210510/.

[12] *Big Pharma ou la corruption ordinaire*. URL: https://t.me/leglasen_doc/115.

[13] *Les dessous de l'industrie pharmaceutique*. URL: https://t.me/leglasen_doc/112.

[14] *Overdose sur ordonnance*. URL: https://t.me/leglasen_doc/111.

[15] *Remèdes mortels et crime organisé*. URL: https://t.me/leglasen_doc/175.

[16] URL: https://t.me/leglasen_doc/33.

[17] URL: https://t.me/leglasen_doc/252.

[18] *Y a-t-il une erreur qu'ils n'ont pas commise?* URL: https://t.me/leglasen_doc/44.

[19] *The Medicalization of Society*. URL: https://t.me/leglasen_doc/204.

[20] *BAD PHARMA*. URL: https://t.me/leglasen_doc/36.

[21] *Vaccinations, les vérités indésirables*. URL: https://t.me/leglasen_doc/47.

[22] *Vaccine-nation*. URL: https://t.me/leglasen_doc/61.

[23] *Big Pharma Démasqué!* URL: https://t.me/leglasen_doc/71.

[24] *The Vaccine Death Report*. URL: https://t.me/leglasen_doc/187.

[25] Ehden Biber. URL: https://senseofawareness.com/2021/07/29/.

[26] URL: https://www.citizen.org/article/pfizers-power/.

[27] *Institutional Corruption Theory in Pharmaceutical Industry-Medicine Relationships*. URL: https://t.me/leglasen_doc/132.

[28] *Corporate Crime in the Pharmaceutical Industry*. URL: https://t.me/leglasen_doc/281.